

-----

# MOEHRINGIA PENTANDRA Gay

( Famille : Caryophyllacées )

en CHARENTE MARITIME

par André BOURASSEAU

Cette petite sous-espèce méditerranéo-atlantique de MOEHRINGIA TRINERVIA Clairville, considérée comme très rare mais surtout méconnue, ne fut insérée dans la Flore de l'Ouest de Lloyd et Foucaud que dans la 4ème édition (1886). Elle n'y est indiquée qu'en Gironde, à Arcachon, où elle fut découverte par Merlet. Plus récemment elle fut retrouvée dans cette zone par Tempère le 21 Mai 1934 et vue par Jeanjean sous les pins, au Pyla-sur-Mer, le 12 mai 1935.

### LOCALITES CHARENTAISES:

Selon Rouy (Flore de France, 3ème volume, 1896, page 256), elle fut rencontrée pour la première fois en Charente Maritime, à Royan, par le médecin bordelais Termonia (Herbier Foucaud, date inconnue). Cette indication était reprise par Acloque dans ses Flores régionales: Ouest de la France (1904), page 8. Elle paraît avoir été ignorée des botanistes charentais jusqu'à sa redécouverte dans la forêt de Suzac, à Serres, commune de Meschers, le 12 avril 1953. Je l'ai trouvée ensuite beaucoup plus au nord, dans la forêt de la Palmyre, à St-Palais-sur-Mer, le 8 mai 1954 (cette dernière localité paraît constituer sa limite nord en France). Elle se retrouve également à l'autre extrémité de la forêt de Suzac, toujours à Meschers, près de la plage des Vergnes (route de l'Gasis) et de la plage de Suzac. Je ne l'ai jamais vue à Royan.

Assez abondante en 1959, cette petite plante a pu être montrée aux Membres de la Société Botanique de France, le 9 mai au cours de leur passage en forêt de Suzac lors de l'excursion Royan - Montendre.

Elle est à rechercher, surtout par printemps humides, sur tous les talus sablonneux des forêts de cette zone maritime, sous les yeuses et les pins.

### COMPARAISON DES 2 MOEHRINGIA :

MOEHRINGIA TRINERVIA Clairville  
(=ARENARIA TRINERVIA L.)

: MOEHRINGIA PENTANDRA Gay  
(=ARENARIA PENTANDRA Ardoino)

Port: Plante diffuse, à nombreuses tiges dressées ou décombantes, formant des touffes épaisses dans les grands bois siliceux.

Racine: plus forte, plus chevelue.

Tiges: Tiges diffuses de 5-25 cm. en général très nombreuses (jusqu'à 20-30), les plus vigoureuses se ramifiant aux noeuds. Tiges de 1 mm à poils courts, renversés, très nombreux tout autour.

Plante grêle, peu fournie, presque entièrement couchée (port d'un petit *Stellaria media*) des talus et chemins frais sablonneux des forêts maritimes (ici).

Racine: très grêle mais longue (plante des sables).

Tiges: plus grêles, moins nombreuses (1 à 15) de 3-15 cm, émettant des rameaux courts plus écartés. Tiges de 1/2 - 3/4 mm, entièrement et densément velues, à poils crochus renversés.

Feuilles: Feuilles opposées, ciliées sur les bords, d'un vert pâle un peu glaucescent ( surtout dans les endroits secs) ovales, aiguës, se terminant brusquement sur un pétiole à longs cils. Limbe à 3 nervures nettes, plus deux autres peu nettes près du bord.

Fleurs: Fleurs en cymes dichotomes feuillées, à pédicelles 2-3 fois plus longs que les sépales, à la fin arqués.

Sépales longs (4-5 mm), lancéolés-acuminés à nervure principale ciliée, les deux autres peu visibles, membraneux sur les bords.

Pétales courts (2 mm), entiers.

10 étamines ( 5 opposées aux sépales, 5 opposées aux pétales.

3 styles étalés-arqués.

Fruit: Capsule ovoïde ( $\varnothing$  2 à 2,5 mm) atteignant  $\frac{1}{2}$  à  $\frac{2}{3}$  du calice, à 6 dents s'enroulant vers l'extérieur à la maturité.

Graines lisses (un peu ridées, au microscope) arrondies-réniformes, d'un brun noir très luisant.

VALEUR SYSTEMATIQUE :

Cette petite plante, au port bien distinct et bien différent de MOEHRINGIA TRINERVIA Clairv., mérite par son aspect grêle, couché, ses feuilles petites non ciliées, ses fleurs apétales, ses 5 étamines, ses graines hérissées de verrues, son habitat maritime, le rang d'espèce autonome (Gay l'avait d'ailleurs décrite comme espèce).

CONFUSIONS POSSIBLES.

Le tableau précédent permet de l'opposer à Moehringia trinervia. Il est d'ailleurs rare de les rencontrer ensemble. Par contre, il est plus facile de confondre MOEHRINGIA PENTANDRA avec de petits échantillons de Stellaria media, surtout de sa variété apétale (S. apetala Boreau= pallida Piré) qui d'ailleurs pousse à côté dans les vignes de Serres, à Meschers.

On la distinguera de la première (Stellaria media) par:

- son port plus grêle,
- ses tiges velues tout autour (la Stellaire n'a qu'une ligne de poils),
- ses feuilles pétiolées à 3 nervures visibles dessous,
- ses fleurs apétales (la Stellaire a des pétales échancrés) et sa capsule globuleuse, plus courte que les sépales (non pyramidale et saillante).

Elle se distingue de la seconde (Stellaria pallida) par ses tiges moins raides, moins longues, non plaquées au sol, ses fleurs non fermées, son fruit rond non saillant, des deux enfin par son caractère vernal (plante d'avril-mai) et par son habitat.

Feuilles opposées non ciliées, petites (5-10 mm sur 4-8) à 3 nervures écartées, convergentes (surtout visibles à la face inférieure), mucronées, plus largement ovales, à pétiole élargi égalant le limbe et cilié à sa base, très étalées, d'un vert gai de Stellaria media.

Fleurs souvent solitaires à l'aisselle des rameaux, à pédicelles 2-3 fois ( rarement 5) plus longs que les sépales, arqués et même réfractés à la maturité du fruit.

Sépales 2 fois plus courts (2-3 mm) moins étroits, carénés, largement membraneux, à une seule nervure.

Pas de pétales (rarement 2 très courts).

5 étamines en général (parfois 6-8) opposées aux sépales et un peu plus courtes.

3 styles étalés-plans.

Capsule largement sphérique ( $\varnothing$  2 mm) un peu plus courte que les sépales.

Graines ponctuées-chagrinées ( couvertes, au microscope, de très nombreuses petites verrues épineuses).